



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de FAVRE (Yves-Alain), « Note sur la présente édition », *Œuvres*, MALLARMÉ (Stéphane), p. XI-XII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1456-5.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1456-5.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Cette édition regroupe les œuvres capitales de Mallarmé : Les Poésies, Divagations, Igitur, Un coup de dés. Pour des raisons aisément compréhensibles – il faut qu'un volume possède des dimensions raisonnables et demeure maniable – elle exclut, mais on s'en doute, à mon grand regret, les poésies de jeunesse, les Vers de circonstance, les traductions de Poe, les adaptations et les divers écrits en prose. Pourtant, aucun chef-d'œuvre n'en est absent.

J'ai respecté, avec la plus grande rigueur, les intentions du poète en établissant un texte qui soit le plus conforme possible à ses dernières volontés. Ainsi, pour Les Poésies, j'ai reproduit l'édition Deman, parue en 1899, six mois après la mort du poète ; il l'avait longuement et soigneusement préparée lui-même, comme en témoigne le manuscrit que possède la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et qui m'a permis de corriger quelques coquilles évidentes de cette édition. Les autres poèmes, que Mallarmé n'avait pas repris ou introduits dans cette édition, ont été donnés à la suite, dans l'ordre chronologique de composition, sous le titre « Autres Poésies » et dans la dernière version publiée par l'auteur. C'est le seul moyen de conserver l'architecture du livre de poèmes, voulue expressément par Mallarmé. Pour Divagations, il convenait de donner la seule édition parue du vivant de l'auteur en 1897 et de ne la modifier en rien, les variantes permettant de restituer le premier état

des textes précédemment publiés. En l'absence du manuscrit, on doit se contenter de reproduire le texte d'Igitur paru en 1925. Et Un coup de dés est donné tel qu'il parut pour la première fois en 1914.

De très nombreuses études sur la vie et sur l'œuvre de Mallarmé ont vu le jour ces dernières années. Ainsi ai-je particulièrement utilisé les travaux de Carl-Paul Barbier, Léon Cellier, Gardner Davies, Charles Mauron, Henri Mondor, Jean-Pierre Richard. Dois-je dire tout l'intérêt que représentent les volumes de la Correspondance si savamment éditée par Lloyd James Austin ? Je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail et qu'on me permette pour finir d'évoquer la figure de Léon Cellier, à qui je dois tant.

Y.-A. F.